

ART CONTEMPORAIN | Du 30 août au 30 novembre

# L'imaginaire qui affleure à la surface du réel



Deborah Poynton

« *You, Me, There, Here* » est le titre de la nouvelle exposition que propose l'Institut d'art contemporain de l'océan Indien (ICAIO) à partir d'aujourd'hui. Les œuvres présentées dans ce solo de la peintre sud-africaine, Deborah Poynton, proviennent de diverses collections, dont celle de Salim Currimjee, le fondateur de l'Institut. D'accès libre, cette exposition peut être visitée du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures.

En 2016, l'exposition collective sur le portrait et l'autoportrait *Où poser la tête ?* avait présenté un nu masculin en grand format de Deborah Poynton, élaboré avec un réalisme particulièrement impressionnant. Mais le contexte dans lequel il était placé, un milieu végétal et minéral hors des situations de la vie courante, semblait lui donner un sens qui allait bien au-delà de la simple représentation du corps. L'expression faciale et le regard du modèle et sa posture pouvait amener à s'interroger sur le sens de l'existence, sur le désœuvrement de l'homme

une fois extrait de sa vie quotidienne, sur sa fragilité d'être vivant, ou même à se demander ce que ce corps humain vulnérable, mis à nu, deviendrait dans un milieu naturel...

Le fait même de représenter une réalité avec un souci aussi précis du détail, comme le fait Deborah Poynton, dépasse nos modes de perception habituels qui sont beaucoup moins minutieux, tellement superficiels et rapides. Cette forme d'hyperréalisme, cette façon de scruter la réalité et de la traduire relève plus de l'imaginaire et du questionnement in-

térieur que de la simple représentation physique...

Deborah Poynton est connue pour ses portraits monumentaux, ses nus et situations dont les personnages sont des proches et des amis. Elle aime la nature et les corps, voilà pourquoi elle les peint. Mais elle se souvient aussi de la définition que donne Courbet du réalisme, qu'il voit notamment comme une manière de « traduire les mœurs, les idées et l'aspect de son époque ».

Deborah Poynton conçoit sa démarche comme une invitation à vivre une expérience inédite dans un lieu inconnu : « *Peindre, c'est comme dévoiler une bande-roule, tissée de milliers de fils aux couleurs délicates. Flottant haut dans le ciel, cet étendard est à la fois un signal et une invitation à l'aventure* ». L'art devient alors « un endroit imaginaire unissant les hommes dans un même élan de



**Le souci du détail jusque dans le moindre froissement de tissus, les dentelures d'une fougère... (2012, Huile sur toile, 190 x 190cm)**

représentées sont ses messagers. *plus jamais seule*. Nous pourrions vivre cette expérience à la galerie « *Je vous demande ainsi d'en-*







Un paysage tellement détaillé qu'il en devient surréel (2013, huile sur canvas, 230 x 150cm)

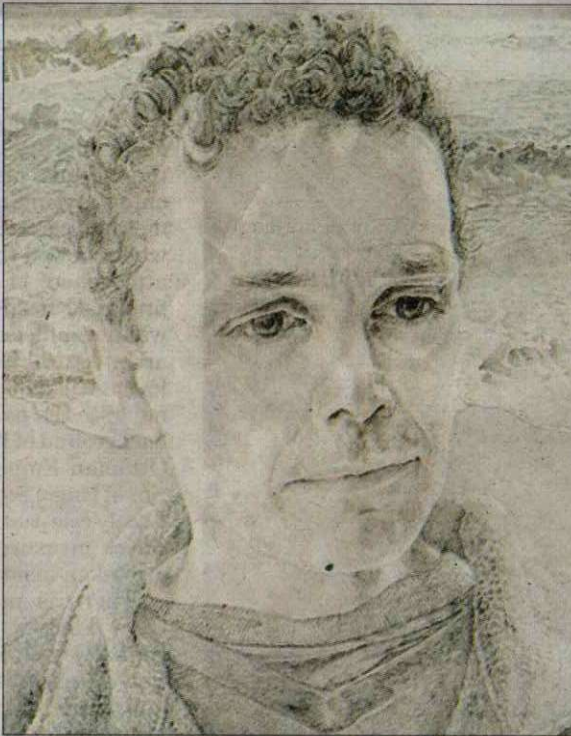
cest comme dévoiler une bande-  
role, tissée de milliers de fils aux  
couleurs délicates. Flottant haut  
dans le ciel, cet étendard est à la  
fois un signal et une invitation à  
l'aventure ». L'art devient alors «  
un endroit imaginaire unissant  
les hommes dans un même élan de  
compassion, de cette exaltante soif  
de reconnaissance ». Elle peint  
des espaces hors de nos réalités,  
ni d'ici, ni d'ailleurs, out of here  
and there, si l'on se réfère au titre  
de l'exposition. Et les personnes



Le souci du détail jusque dans le moindre froissement de tissus, les dentelures d'une fougère... (2012, Huile sur toile, 190 x 190cm)

représentées sont ses messagers.  
« Je vous demande ainsi d'en-  
tendre les soupirs de mon coeur, cela  
dans un endroit illusoire qui sera  
toujours d'ailleurs, tout en étant in-  
capable être d'ici dans ce moment  
qui s'estompe à jamais. C'est ainsi  
que je ne fais qu'Un et que je ne suis

plus jamais seule ». Nous pourrions  
vivre cette expérience à la galerie  
d'ICAIO jusqu'au 30 novembre,  
à travers une dizaine d'œuvres,  
dont beaucoup de formats monu-  
mentaux, et parmi lesquelles se  
distinguera une proposition abstrait  
réalisée récemment...



Crayon de couleur et papier pour un petit format : Portrait with a Beach Setting (2014)



Proposition 1 ou l'émergence d'une recherche d'abstraction (2015, huile sur toile, 230 x 190cm)